

OULD-ABBÈS À TIARET

Une visite qui fait aussi des mécontents

Si l'arrivée de Djamel Ould-Abbès, ministre de la Solidarité nationale, mercredi à Tiaret a été «réconfortante» pour certains jeunes chômeurs, elle ne l'a pas été pour d'autres qui n'ont pas hésité à manifester leur mécontentement, car n'ayant pas figuré, du moins jusque-là, parmi les bénéficiaires de aide de l'Etat.

En procédant à la distribution de 26 locaux commerciaux et de crédits bancaires au nombre de 55, au titre du dispositif Angem, ce membre du gouvernement a suscité le courroux de ceux ayant opté pour d'autres dispositifs, notamment la formule Ansej.

Ces derniers, dont des harraga, qui demeurent dans l'expectative, ont interpellé Ould-Abbès pour leur venir en aide, d'autant qu'il leur avait promis des solutions leur permettant, dira-t-il, de sortir la tête de l'eau avec la création de leur propre activité.

La cérémonie de remise des clés a eu lieu au siège de la wilaya en présence d'un groupe important de jeunes.

Certains parmi les chômeurs présents dans la salle ont estimé que les crédits accordés au titre de l'Angem, et qui oscillent entre 30 000 DA et 400 000 DA, sont peu suffisants, ce qui les a poussés à solliciter le ministre pour les revoir à la hausse.

Dans son intervention, M. Ould-Abbès dira que «les pouvoirs publics ont fait ce

qu'il fallait, mais que les jeunes doivent bouger pour compter désormais sur eux-mêmes».

Il convient de noter que dès son arrivée à Tiaret, le ministre de la Solidarité nationale s'est rendu dans lesdits locaux commerciaux, situés sur la route d'Alger, où il avait visité une exposition sur la production de jeunes bénéficiaires du soutien de l'Etat (dispositif ANGEM).

Pour rappel, c'est la quatrième visite de Djamel Ould-Abbès à Tiaret en l'espace de huit mois.

Mourad Benameur

APRÈS LA MORT DE QUATRE JEUNES DANS UN PUIT

Dahmouni sous le choc

La mort des quatre jeunes qui ont péri dans un puits mercredi après-midi à Dahmouni, une daïra distante d'une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Tiaret, ne cesse de susciter le courroux de la population locale.

Toujours sous le choc, les citoyens de cette localité que nous avons rencontrés à l'issue du drame, ont pointé du doigt l'absence de structures de base telles une unité de la Protection civile, une agence de Sonelgaz ou en encore une polyclinique dont les services demeurent indispensables.

«Les pompiers dépêchés de Tiaret, ont mis plus d'une heure pour arriver sur les lieux, pire encore les bouteilles d'oxygène qu'ils devaient utiliser dans leur opération de secours, étaient vides, ce qui a retardé le sauvetage,

sachant que les victimes sont décédées suite à une asphyxie au fond même du puits», devait déplorer sur place un citoyen.

Il convient de préciser que les quatre jeunes dont deux cousins Bouziane et Boubekeur appartenant à la famille Rouab, Madjid et Ahmed âgés respectivement de 26, 27, 30 et 34 ans ont trouvé tour à tour la mort alors qu'ils s'apprêtaient à nettoyer le puits. Chacun d'eux tentait vainement de sauver l'autre et une cinquième personne qui tentait d'intervenir a échappé à la mort, nous dit-

on. Aussitôt la nouvelle répandue, un climat de consternation a plané au sein de la cité communale de cette ville, où habitent les deux cousins. Les corps des victimes ont été déposés mercredi vers 19 h

à la morgue du secteur sanitaire Youssef-Damardji de Tiaret pour être inhumés le lendemain jeudi au cimetière de Dahmouni en présence d'une foule nombreuse.

Mourad Benameur

Un enfant meurt noyé dans une piscine à Sougueur

Un enfant âgé de 12 ans est mort noyé mercredi dernier en fin d'après-midi dans une piscine située à l'intérieur du stade Safir-Mohamed appartenant à l'APC de Sougueur. La victime, le fils unique nous dit-on, est restée toute la nuit au fond de l'eau alors que sa famille multipliait les recherches pour tenter de le retrouver. Et ce n'est que le lendemain jeudi que les baigneurs avaient remarqué le petit corps flottant, nous fait-on savoir.

Aussitôt après le drame, il a été procédé comme première mesure à la fermeture de la piscine en attendant les résultats de l'enquête menée par les services de sécurité pour déterminer les circonstances de ce grave accident.

M. B.

JIJEL

La fête du poisson égaye la saison estivale

Une dizaine de restaurateurs, hôteliers, stagiaires en cuisine et femmes au foyer ont participé mardi après-midi à Jijel à la fête locale du poisson, dans le cadre d'un programme d'animation de la saison estivale dans cette région.

La manifestation dont c'était la 3^e édition a permis de mettre en exergue les différentes facettes de l'art culinaire local à base de poisson et de fruits de mer.

Le premier prix a été remporté par une femme au foyer, Mme Arid Fatma-Zohra, dont les plats présentés à la maison de la culture Omar-Oussedik ont décroché les meilleures notes du jury, constitué de plusieurs membres pluridisciplinaires.

Ce cordon bleu a ravi la vedette à des spécialistes de l'art culinaire ainsi que des stagiaires de l'hôtel El Djaïr (Alger).

Couscous d'orge au mérrou, langoustes à la crème, merlan à l'huile

d'olive, mérrou au coulis de tomate fraîche, riz au poisson, mérrou en colère, sardines grillées au brasero, et toute la panoplie de la cuisine jijelienne et autres faites à base de poisson étaient exposés dans l'enceinte de la maison de la culture qui a attiré, pour la circonstance, de nombreux invités et visiteurs.

«Le but de cette manifestation est d'instituer une fête locale du poisson», a déclaré à l'APS M. Abdellah Sili, directeur de wilaya du tourisme, soulignant que cette rencontre de professionnels et d'amateurs aura permis «un échange d'idées,



Un succulent couscous au mérrou.

d'expérience sur l'art culinaire local dans la perspective de promouvoir et vulgariser les recettes au profit du secteur touristique». De leur côté, des invités venus d'Alger et

de Paris (France) tout en notant la richesse et la diversité des plats concoctés lors de cette fête ont relevé «la bonne santé» de la cuisine jijelienne et loué «les doigts

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

L'immeuble Aérohabitat (Télemly)



Le chantier de l'Aérohabitat a démarré en 1952 pour s'achever cinq ans plus tard. Cet ensemble d'immeubles, situé au Télemly et dominant toute la Baie d'Alger, a été inauguré le 26 mai 1955 en présence du ministre, Claudius-Petit. Conçu par les architectes Miquel, Bourlier et José Ferrer-Laloë, l'Aérohabitat regroupe quatre immeubles implantés sur un terrain du parc Malglaive. La composition est dominée par un immeuble inscrit dans la pente dont la hauteur passe de 23 étages sur le boulevard Krim-Belkacem à 13 étages dans la partie haute au niveau du chemin Laperlier. Une rue intérieure commerçante permet de relier le niveau intermédiaire de la colline à l'ascenseur situé à l'extrémité la plus haute dont il dessert 23 étages. Inspirée de l'unité d'habitations de l'architecte Le Corbusier à Marseille comme le reste de l'immeuble, elle relie des magasins par des galeries en façades. Les 160 appartements traversants sont des duplex de 3 à 6 pièces, avec loggia et brise-soleil, cuisine minimale et escalier en échelle. Suivant le même principe, l'immeuble nord compte de 13 à 17 étages. Il est relié au précédent par un bâtiment bas alors que le quatrième immeuble, placé à proximité du chemin Laperlier, joue le rôle du pavillon signalant l'entrée du quartier. L'immeuble principal, qui enjambe une partie du boulevard Krim-Belkacem et le débouché du boulevard Mohammed V, constitue un important repère urbain.

SabrinaL

de fée» des cordons bleus. Le second prix du meilleur plat a été décroché par un stagiaire en hôtellerie, Abdenour Sadou, suivi par l'association Amal.

Les 4^e et 5^e places ont échu respectivement aux établissements hôteliers touristiques El Jazira et En Nassim de Jijel.

Le prix de la meilleure exposition a été attribué à l'Office local du tourisme de Sidi Abdelaziz, alors que deux professionnels de la mer ont décroché les prix pour la meilleure prise de poisson du jour, avec 1,200 kg de sardine pour le sardinier Leila et 100 kg d'espadon pour le petit-métier Sofia.

L'exposition d'un projet de promotion de l'aquaculture, initiée par un investisseur, M. Daoud Nafa, a également suscité l'admiration de nombreux visiteurs. Ce projet, a indiqué son promoteur, vise

l'élevage de la dorade et du bar commun dans une concession de 10 000 mètres carrés dans deux bassins en élevage intensif.

Cet investissement réalisé avec des fonds personnels permettra de produire ces espèces de poisson destinées à la consommation locale, dans une première phase, et à l'exportation ultérieurement, a-t-on indiqué. La seconde étape de ce projet sera orientée vers la production de poulpes, des oursins et des crustacés, selon M. Nafa, ingénieur d'opérations en électricité installé à Paris.

La cérémonie de remise des prix et diplômes d'honneur s'est déroulée en présence des responsables locaux, des secteurs du tourisme, de la pêche, de promoteurs et d'invités.

APS